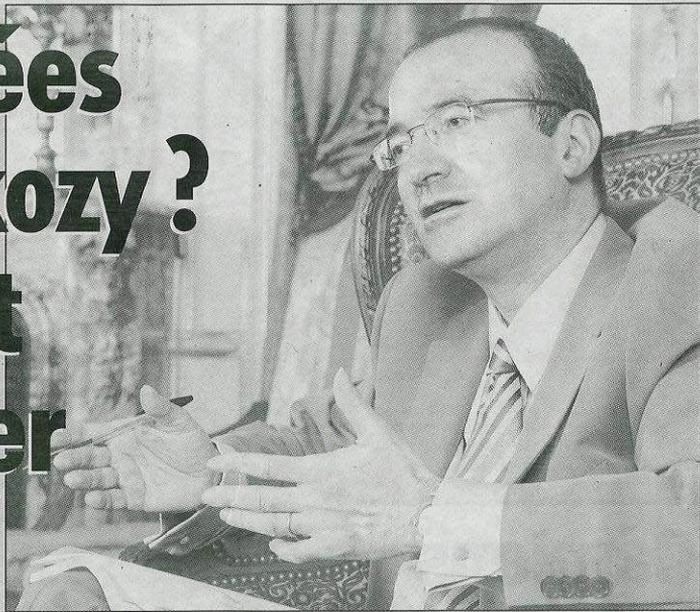


France Soir

10 FranceSoir

MERCREDI 9 AOÛT 2006

“Les idées de Sarkozy ? On peut proposer mieux”



■ Propos recueillis par Thomas de Rochechouart

Député UMP proche de Dominique de Villepin, Hervé Mariton met en garde contre toute « malice » au sein de l'UMP consistant à « savonner la planche du gouvernement ». « C'est la gauche qui en profiterait », estime-t-il.

FRANCESOIR. Vous avez récemment déclaré que Nicolas Sarkozy n'était pas le meilleur candidat de l'UMP à vos yeux. Pourquoi ?

HERVÉ MARITON. Qu'on ne se trompe pas. Mon job consiste à taper sur Ségol, pas sur Sarko ! Mes électeurs sont à la fois attentifs au bilan que l'on va leur présenter et critiques de l'offre socialiste, et je ne veux pas me tromper d'adversaire. Mais à l'approche de l'élection présidentielle, il faut avoir un débat de fond pour proposer un

mieux-disant en termes de programme. J'approuve certaines idées de Sarkozy. Sur d'autres, je pense que l'on peut proposer mieux.

Lesquelles ?

Sur l'Europe tout d'abord. Après l'échec du référendum, je pense qu'il faut aller plus loin qu'il ne le fait. Il s'agit de proposer une véritable relance du projet européen et non de vanter simplement les mérites d'une Europe à plusieurs vitesses, qui nous affaiblirait. Par

ailleurs, après les lois Raffarin, nos citoyens attendent de nouvelles propositions sur la décentralisation et l'organisation de la République, car la France est à la fois sur-administrée et sous organisée. Enfin je suis très défavorable à la réforme fiscale qu'il propose, avec un impôt unique fusionnant ISG et impôt sur le revenu.

Pensez-vous que Dominique de Villepin serait un meilleur candidat ?

Ce ne doit pas être une question de personne. Aujourd'hui,

à l'UMP, il y a un candidat potentiel très en avance, mais personne, encore, n'a été désigné officiellement. Il faut donc profiter de ce moment pour user de notre liberté de parole et faire des propositions. Nous devons aussi être capables de défendre le travail accompli durant la législature. Le bilan du gouvernement au cours des quatre dernières années n'est pas assez mis en avant. Je le trouve plutôt bon.

Vous ne croyez donc pas à la rupture défendue par Nicolas Sarkozy ?
Je suis plus un adepte du progrès continu que de la rupture. Et puis la rupture, c'est dangereux d'en parler, pour ne rien en faire... Le risque serait de tout changer, pour ne rien changer.

Au cours du CPE, les ardents défenseurs de la rupture ont été finalement les plus prudents...

Justement, sur le dossier GDF, présenté à la rentrée, ne craignez-vous pas que le scénario se reproduise, et que les proches du président de l'UMP lâchent le gouvernement pour des raisons politiques ?

Il y a aujourd'hui une convergence à l'UMP sur le dossier GDF ; d'autant que les propositions de « plan B » n'ont pas vraiment convaincu...

Maintenant, la malice n'est jamais exclue. Mais il n'y aurait aucun intérêt à savonner la planche du gouvernement car cela jouerait finalement contre nous tous. Et c'est la gauche qui en profiterait.